



SUDestampe biennale 2018

Douze exemplaires du catalogue imprimé sont accompagnés d'une gravure numérotée et signée de Jacques Clauzel. SUDestampe remercie l'artiste de sa générosité.

SUDestampe, les 10 ans

L'édition 2018 de la biennale SUDestampe correspond aux 10 ans de l'association née au printemps 2008. Un nouveau bureau a été constitué en 2017 mais l'objectif de l'association reste le même.

A l'image d'une promenade dans l'univers de l'estampe, la biennale SUDestampe souhaite attirer non seulement le grand public mais aussi connaisseurs et amateurs d'art en présentant, dans des lieux de caractère, des artistes reconnus et de nouveaux talents tout en veillant à mettre en valeur la diversité des modes d'expression propres à l'estampe.

Avec un épiscentre situé à Nîmes, la biennale SUDestampe 2018 propose 16 lieux d'exposition entre Lunel, Lodève, Castelnaud-Le-Lez, Octon, Uzès, Saint-Rémy-de-Provence, St Quentin-la-Poterie et Vauvert.

L'invité d'honneur de la biennale 2018 est Jacques Clauzel qui nous fait l'immense plaisir de présenter une sélection de ses gravures dans la chapelle des Jésuites à Nîmes.

Douze exemplaires du présent catalogue sont accompagnés d'une gravure numérotée et signée de Jacques Clauzel. SUDestampe remercie l'artiste de sa générosité.

SUDestampe

8 rue du Professeur Piccard 30000 Nîmes / 0621314474
www.sudestampe.fr / sudestampe@gmail.com

Chapelle des Jésuites / Nîmes

Jacques Clauzel

17 Grand Rue 30000 Nîmes / 0466767480

Galerie La Salamandre / Nîmes

Commissariat **Pascal Fancony : Mc Béguet, M. Bide, M.-J. Doutrès, D. Juchault-Manley, E. Keh-Chalas, D. Meunier-Léfan, I. Mouttet, A. Rothschild, S. Vigneau**

Place de la Salamandre 30000 Nîmes / 0466679815

Galerie Le Lac Gelé / Nîmes

Pierre Cambon

3 Grand Rue 30000 Nîmes / 0466367649

Artothèque / Nîmes

Oeuvres choisies

9 rue Emile Jamais 30900 Nîmes / 0466760201

Atelier de Reliure XXI / Nîmes

Mélanie Bide

21 rue Porte de France 30000 Nîmes / 0466275595

Musée Médard / Lunel

Editions Verdigris : le noir en filigrane

71 place des Martyrs de la Résistance 34400 Lunel / 0467878395

Galerie Marina / Blauzac

Elbio Mazet et Ana Chechile

545 chemin de Brayeux 30700 Blauzac / 0612301182

Village des Arts et Métiers / Octon

Joan Beall, Benjamin Guyet et Nicolas Poignon

Hameau de Ricazolus 34800 Octon

Musée des Alpilles / Saint-Rémy-de-Provence

Anne Rolland

11 place Favier 13538 St Rémy de Provence / 0490926824

Espace Culture Jean-Jaurès / Vauvert

Walter Barrientos

Place du Dr Arnoux 30600 Vauvert / 0466731730

Médiathèque / Uzès

«Coincidences» duos de graveurs français et canadiens

41 Le Portalet, 30700 Uzès / 0466030203

Musée Georges Borias / Uzès

«Déserts» Victoria Arney, Danièle Meunier-Letan, Marie-Do Pain
Ancien Evêché 30700 Uzès / 0466224023

Maison de la Gravure Méditerranée / Castelnau-Le-Lez

Pierre Clerc

105 chemin des Mendrous 34170 Castelnau Le Lez / 0676078598

Restaurant Le soleil Bleu / Lodève

Mc Béguet, Caroline Garcia, Isabel Mouttet
39 Grand Rue, 34700 Lodève / 0467880986

Musée de la Poterie Méditerranéenne / St Quentin-la-Poterie

Anne Paulus

14 rue de la Fontaine 30700 Saint-Quentin-la-Poterie / 0466036586

Espace 14 / Nîmes

Les graveurs de SUDestampe

14 quai de la Fontaine, 30900 Nîmes / 0466676261

Jacques Clauzel	p 10 - 13
Victoria Arney	p 14 - 15
Artothèque de Nîmes	p 16 - 17
Fabienne Bara	p 18 - 19
Florence Barbéris	p 20 - 21
Walter Barrientos	p 22 - 23
Joan Beall	p 24 - 25
Mc Béguet	p 26 - 27
Mélanie Bide	p 28 - 29
Laurence Briat	p 30 - 31
Pierre Cambon	p 32 - 33
Pierre Clerc	p 34 - 35
Coïncidences	p 36 - 37
Elke Daemmrich	p 38 - 39
Annick Dénoyol	p 40 - 41

Bruno Donadieu-Sabary	p 42 - 43
Marie-José Doutres	p 44 - 45
Pascal Fancony	p 46 - 47
Caroline Garcia	p 48 - 49
Marc Granier	p 50 - 51
Benjamin Guyet	p 52 - 53
Catherine Hachon	p 54 - 55
Dominique Juchault-Manley	p 56 - 57
Elisabeth Keh-Chalas	p 58 - 59
Jean-Charles Legros	p 60 - 61
David Maes	p 62 - 63
Jean-Charles Marchal	p 64 - 65
Elbio Mazet et Ana Chechile	p 66 - 67
Danièle Meunier-Letan	p 68 - 69
Isabel Mouffet	p 70 - 71

Marie-Do Pain	p 72 - 73
Anne Paulus	p 74 - 75
Nicolas Poignon	p 76 - 77
Anne Rolland	p 78 - 79
Judith Rothchild	p 80 - 81
Anne Rothschild	p 82 - 83
Edith Schmid	p 84 - 85
Daniel Van Cutsem	p 86 - 87
Editions Verdigris	p 88 - 89
Patrick Vermeille	p 90 - 91
Sophie Vigneau	p 92 - 93
Sophie Villoutreix Brajeux	p 94 - 95

Jacques Clauzel

Invité d'honneur

Je n'ai jamais pu réduire mon travail à une seule technique. Le corps de l'œuvre doit être multiple.

Peintre, je dois pour avancer, appuyer ma réflexion sur la gravure, la photographie, le dessin....

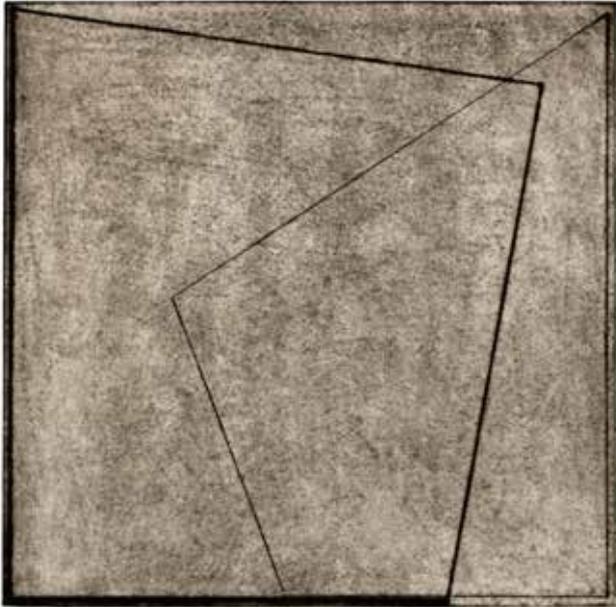
Toutefois, c'est avec le plus grand discernement possible que je fais appel à une de ces techniques. Toujours à un moment précis, dans un but bien défini.

À titre d'exemple, tant le cas est fréquent, ce sera pour casser un rythme et rompre avec un « faire » dans lequel mon travail risque de s'engluer, ou bien, au contraire, parce que je sais pouvoir trouver là un écho, une sorte de contrepoint à celui-ci.

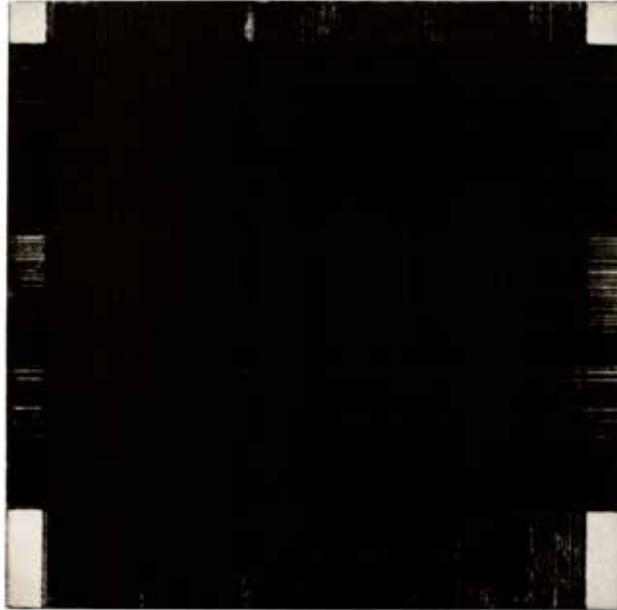
Une chose est certaine : changer de technique remet en question l'œuvre toute entière et ces autres « faire » qui peuvent paraître « annexes » participent intimement de mon travail de peintre dont ils sont partie intégrante.

Je pratique la gravure en toute liberté, avec la plus grande humilité, mesurant constamment le peu que je sais.

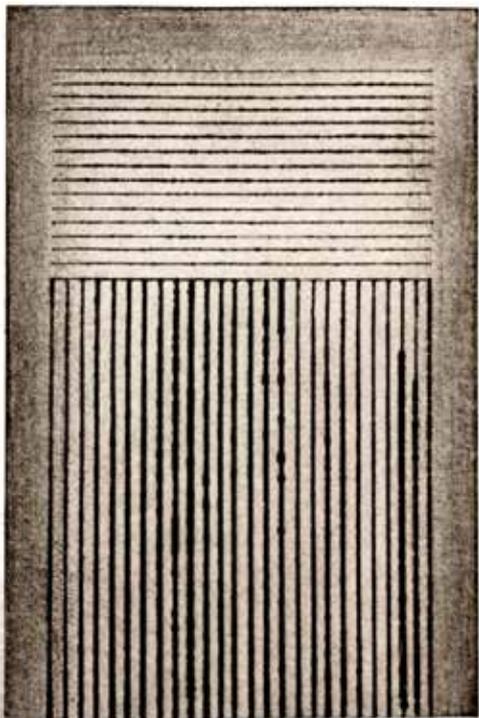
Je privilégie seulement mon désir de graver (de me confronter à la matière) et choisis au coup par coup le matériau et les instruments qui me semblent les plus adéquats (dussent-ils paraître les plus incongrus) pour aider l'avènement de ce que j'ignore encore.



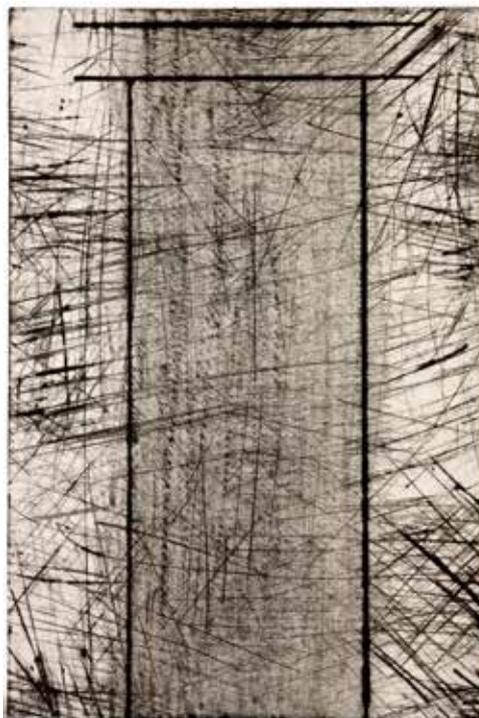
Pointe sèche sur papier BFK Rives 65 cm x 50 cm



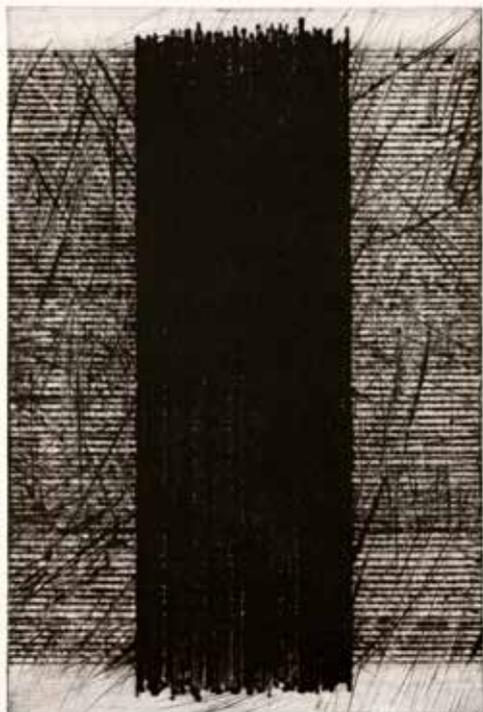
Pointe sèche sur papier BFK Rives 65 cm x 50 cm



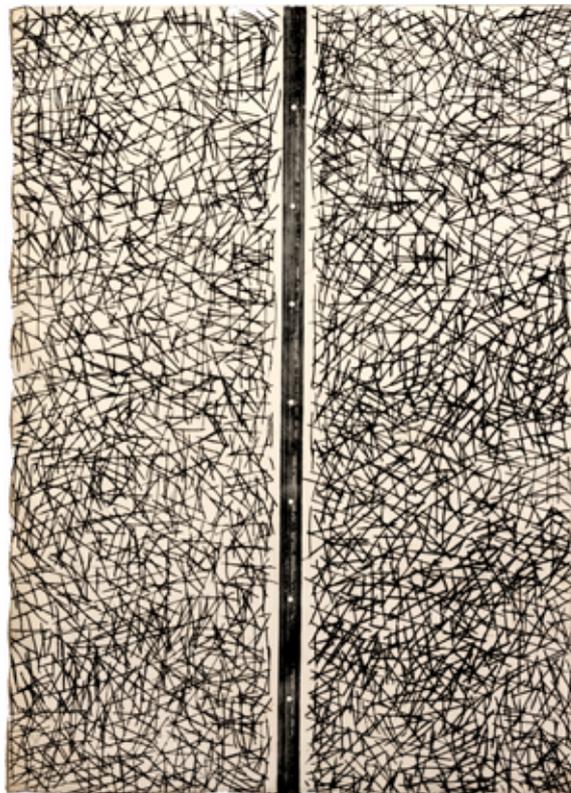
Pointe sèche - 2015 - 29,5 cm x 19,5 cm
sur papier BFK Rives 65 cm x 50 cm



Pointe sèche - 2015 - 29,5 cm x 19,5 cm
sur papier BFK Rives 65 cm x 50 cm



Pointe sèche - 2016 - 29,5 cm x 19,5 cm
sur papier BFK Rives 65 cm x 50 cm



2016 Pointe sèche sur plexiglass
format plaque sur papier BFK Rives
(tirage pleine page) 99 cm x 70 cm

Victoria Arney

Musée Borias / Uzès - Espace 14 / Nîmes

Victoria Arney est intéressée par la Nature, fluctuante, fragile et perdue.

Elle travaille principalement avec du papier et crée des installations, dessins et impressions qui parlent de sa rencontre avec la nature, de son mouvement et de sa perturbation.

Ruine, maison abandonnée et détruite, elle observe la frontière entre l'activité de l'homme et là où la nature commence.

Pour cette exposition elle a retravaillé une gravure précédente basée sur le tsunami de 2011 au Japon.

Le titre provoque des pensées à propos du nombre de gens et objets perdus et déplacés.



200,000 version III eau forte, chine collé avec papier Hampi et Papier Zerkall

Artothèque-sud

GALERIE DE PRÊT D'ŒUVRES D'ART

Nîmes

L'Artothèque est une association culturelle créée en 1989, dont la mission est de promouvoir l'art contemporain.

Le prêt d'œuvres d'art est une méthode très simple pour se familiariser avec un art en train de se faire.

La fréquentation des œuvres au quotidien offre la possibilité de percevoir celle-ci comme une révélation mais aussi un moyen de déchiffrer un langage des signes et leur appartenance à la culture de l'image.

Par ailleurs le rôle de l'Artothèque dans le département du Gard est de faire le lien avec le public résident en milieu rural, public trop souvent éloigné des Centres d'Art et des Musées.

La collection de l'Artothèque est constituée essentiellement d'œuvres sur papier. Celles-ci font l'objet d'acquisition d'éditions ou d'échanges et de donations d'artistes contemporains connus.

CONDITIONS DE PRET AUX PARTICULIERS ET ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

Cotisation valable 12 mois : 25€. Location : 4€/mois/œuvre, de 1 à 3 œuvres pour une période de 1 à 3 mois, renouvelable 1 fois.

AUX ENTREPRISES

Le montant de la cotisation valable 12 mois est de 152€. La location est de 2,5 % de la valeur de l'œuvre/mois, de 1 à 10 œuvres pour une période de 1 à 6 mois.

Le transport et l'assurance des œuvres sont à la charge de l'emprunteur.

Fabienne Bara

Espace 14 / Nîmes

Membre de Graver Maintenant, Manifestampe, Fondation Taylor.
Acquisitions publiques : Médiathèques BRIGNOLES – CAVALAIRE – HYERES (83)
Filac MARSEILLE (13)- Artothèque Université Angers (49)
Collections privées :
France Italie U.K. Belgique Cameroun Allemagne Liechtenstein Australie
2009 Prix Hasegawa Fondation Taylor
Nombreuses expositions de groupe ou personnelles en France et à l'étranger.

Fabienne Bara invente sa propre fiction à travers une scénographie ludique et/ou lyrique d'un quotidien anodin réinventé pour livrer son observation et ses émotions, saisir l'insaisissable, la gestation, l'évocation du mouvement et du temps.

Œuvres sur papier et estampes émergent d'une grande variété de sources et de processus [le livre d'artiste et sa collaboration avec certaines galeries permettent la pratique de techniques de gravures plus expérimentales] et fonctionnent sur un mode séquentiel et sériel privilégiant le trait inscrit dans une spatialité intentionnelle pour animer l'image afin que chacun se la réapproprie avec ses propres références.



Déltre 3 eau forte mixte 60x40 cm

Florence Barbéris

Espace 14 / Nîmes

Créer des liens, des passerelles entre les territoires, entre les personnes, entre les histoires... Les œuvres se répondent, se superposent, se recourent. Elles représentent pour moi quelque chose de très profond, de très intime, de l'ordre du sacré.

La gravure que je pratique, celle qui m'anime, si elle reste ancrée dans la tradition et la technique, se libère pour devenir un mode d'expression à part entière et non plus uniquement de reproduction. Ainsi les tirages tout en se déclinant par série deviennent des épreuves uniques par le jeu des essuyages, collages, superpositions ou autres juxtapositions.

Souvent une édition de livres d'artiste en petit nombre vient compléter la série.

Mes résidences à l'étranger apportent une autre approche avec notamment le travail du monotype ou de l'estampage sur les papiers du Laos ou de Corée...
Autant de nouveaux horizons à explorer !



frottage de gravure au carborundum sur papier chinois 35x136 cm 2018, détail

Walter Barrientos

Walter BARRIENTOS est Indien Péruvien, né à Cuzco en 1960. Avant de devenir un peintre reconnu dans le monde entier, il a d'abord été berger au Pérou, vendeur de journaux, syndicaliste. C'est par le biais de la presse qu'il devient peintre. Son œuvre très colorée est un incessant aller-retour entre passé et avenir.

«Comme graveur, j'avais cru être mort», l'avenir d'une technique estimée trop ancienne semblait bouché. «J'ai peint un moment parce que des gravures poussaient en moi. Il fallait que je les laisse dormir. Et je les réveille aujourd'hui comme après un long sommeil. Le retour à la gravure est le fruit d'une longue attente. Dans l'obscurité de ce silence, sourdaient en moi les allers-retours constants entre mon monde passé et mon actualité. Le voyage entre hier et aujourd'hui fut une expectative dormante. La gravure y sommeillait. J'espérais un pont, une voie, un passage entre deux mondes, celui de mes origines imprégnées de terre et de végétal et celui d'aujourd'hui pétri de culture et de savoirs. Une gestation muette opérait. J'ai comme donné naissance à un chemin de retour. En gravant à nouveau, je reviens à une exploration délaissée il y a maintenant plus de quinze ans au Pérou. Je retrouve les gestes, non de l'artiste mais du travailleur de la terre : j'entame des sillons, je déracine, je désherbe, je forme des buttes et des drains, je trie les bonnes et les mauvaises herbes».



Arcangel gravure maroufée sur toile 116x81 cm

Joan Beall

Après avoir obtenu mon diplôme de gravure aux Beaux Arts de Montpellier dans les années quatre-vingt, je n'ai eu de cesse d'explorer les différentes possibilités des techniques de création que sont la gravure taille-douce (avec une préférence pour la pointe sèche) et la linogravure.

J'ai choisi cet univers plastique car je suis stimulée par la diversité des supports utilisés, la richesse des encres d'impression, la douceur des papiers chiffon.

La possibilité, inhérente à cette technique, d'obtenir de multiples tirages originaux numérotés et signés, en explorant les couleurs, les combinaisons ou les superpositions d'une ou plusieurs matrices m'intéressent particulièrement.

L'entaille du ciseau, la griffure de la pointe sèche, l'eau forte inscrivent dans la matrice la ligne, la trace, la matière.

Mon inspiration vient essentiellement du monde végétal et minéral : herbes folles, arbres dénudés, murs décrépits, lignes d'horizon... Impressions fugaces qui après une lente maturation et le travail de recherche à l'atelier aboutissent parfois à une empreinte couchée sur papier chiffon ou estampe.

Le résultat est essentiellement abstrait, traduisant le désir d'aller droit à l'essentiel de la forme, à sa ligne de force.



sans titre linogravure 46x86 cm 2012, 1/1

Mc Béguet

La Salamandre, Espace 14 / Nîmes - Le Soleil Bleu / Lodève

Sensible à la ligne dans le paysage urbain ou naturel, je n'en garde, pour mon travail en atelier (encre, peinture, gravure) que la mémoire.

Une mémoire sélective qui remplace et ré-organise, selon l'humeur du jour, du temps qui passe (cela me joue des tours).

Le résultat ne ressemble à rien de ce qui aurait pu exister, ne subsistent que des sensations, des lignes s'ajoutant les unes aux autres (j'aime la ligne droite tracée à la main) formant des surfaces qui se fondent entre elles, se recourent, et laissent des zones de repos.

Le travail des matrices se fait au burin, à la pointe sèche, parfois à la manière noire (un peu de douceur) et évolue de façon aléatoire, sans plan établi.



Déplacement burin, pointe sèche, manière noire, 15x19 cm 2018

Mélanie Bide

Je suis née et j'ai grandi dans un petit village du sud-ouest de l'Angleterre qui a été subitement coupé en deux par un axe routier à double voies.

J'ai été initiée à la gravure sur bois et sur lino à l'école secondaire par un professeur de dessin qui proposait des ateliers supplémentaires de découverte.

Depuis l'âge de 15 ans je n'ai cessé d'explorer la technique du relief et du multiple.

Maintenant je grave comme je dessine et incorpore du collage et du texte, parfois m'attaquant à des productions complexes à plaque perdue, et parfois simples.

J'imprime sur du papier, de l'argile et du tissu ; je fais des livres. Je peins aussi avec de la gouache. Le paysage britannique me hante toujours mais mon travail artistique est résolument inspiré de mes années passées dans la forêt cévenole.

Pendant douze ans j'ai été responsable de l'atelier de gravure à l'Artothèque Sud, Nîmes. On trouve plusieurs de mes œuvres dans le catalogue de prêt de l'Artothèque. Pendant approximativement les mêmes douze années j'ai été responsable de l'atelier d'arts plastiques à la Maison d'arrêt de Nîmes où j'ai réussi à installer une presse à gravure qui a été tournée par les mains de centaines de personnes détenues.

Ces expériences m'ont conduite à une sorte de métaphore de résistance, de limite et de contrainte, incarnée par la pratique de la gravure.



Old landscape print linogravure

Laurence Briat

Espace 14 / Nîmes

Mes gravures racontent une même histoire : une histoire d'humains, de présences fragiles, dissimulées, d'absences perçues, d'identité instable, de l'autre, du double. Le temps, la disparition, sont au coeur de mes préoccupations.

Mes livres et estampes sont habités par le souvenir fragile des choses anciennes, les traversées tangibles du présent et les inquiétudes d'un devenir. Les formes dépouillées semblent inachevées et répondent à un désir de simplification qui vise à exprimer le plus par le moins.

Ma démarche est intuitive et je conçois mon travail avec un esprit d'ouverture devant ce qui advient et s'invente au fur et à mesure.

Graver est pour moi une aventure faite de renouvellement, de recherche, un vaste espace de liberté.

Poursuivant une exploration incessante des procédés et des matériaux, je chemine entre rigueur et hasard, avec toujours le plaisir d'aller vers l'inconnu.



Sans titre photogravure 20x20 cm

Pierre Cambon

C'est par la découverte de la gravure en taille douce que Pierre CAMBON revient à la photographie.

En 2010, pour ses recherches personnelles et par l'apprentissage en autodidacte de l'héliogravure, la série «du Couple» mêlant dessin-photo puis gravure sera exposée notamment au FEPN à Arles en 2011.

Son travail déclinant des thèmes comme l'absence, l'effacement, le vivant, le mort, fera l'objet de plusieurs expositions à Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille, Nîmes...

« La gravure de Pierre Cambon est veloutée, chargée de grains, parfois de griffures, exacerbant les accidents de la matrice (ces imperfections participant à la beauté de l'œuvre), dans une heureuse correspondance, un fragile équilibre entre forme et fond. Equilibre qui rend sensible la dualité entre le flou et le net, le vivant et le mort, l'ombre et la lumière. »

Marie-Dominique Niviere
Ancienne conservatrice du Musée des Beaux Arts d'Agen



Pierre Clerc

Pierre Clerc - né en 1919, mort en 1984 - appartient à cette avant-garde des années cinquante qui révolutionna l'art abstrait et que Michel Ragon qualifia de sa fameuse formule Expression et Non-Figuration.

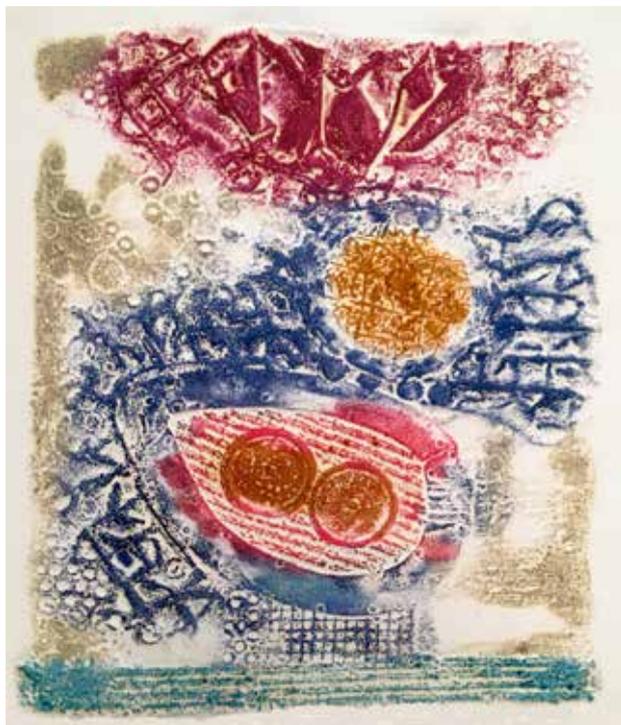
Exposant à la galerie Legendre à partir de 1957 aux côtés de Soulages, Fautrier, Schneider, ami intime de Poliakoff, d'Atlan et de César, Clerc participe avec eux au salon des Réalités Nouvelles puis à celui de Comparaisons dont il devient co-organisateur de 1960 à 1968 ainsi qu'aux premières expositions de la Nouvelle école de Paris au Japon.

Assimilées au mouvement Informel autour des années soixante, plusieurs de ses œuvres sont acquises par le Musée d'Art moderne de la ville de Paris, par la fondation Guggenheim, la Kunsthalle de Mannheim...

Pendant toutes les années soixante-dix, il expose alors dans le monde entier, davantage reconnu à l'étranger qu'en France.

Il décède accidentellement en 1984. Un hommage lui sera rendu au salon Comparaison du Grand Palais en 1986.

La Maison de la Gravure Méditerranéenne présente une sélection de ses recherches en gravure.



Coïncidences

Duos de graveurs français et canadiens

Ces «Coïncidences» sont nées de l'idée de réunir dans une même œuvre un graveur québécois de l'Atelier Presse Papier et un graveur français de l'association Graver Maintenant. Echange, travail, interrogation, respect, découverte, création, communication sont une toute petite partie des mots qui pourraient caractériser cette aventure qui s'est déroulée de part et d'autre de l'Atlantique en 2011 et en 2015.

Les échanges pour la 1ère édition «Coïncidences des contraires» ont été si riches que les deux associations ont décidé de renouveler l'expérience qui a donné naissance en 2015 à l'édition de «Coïncidences et jeux de hasard».

Dominique Aliadière, Suzie Allen, Alejandra Basanes, Aline Beaudoin, Louise Boisvert, Florence Bonhivers, Patricia Bouffard-Lavoie, Rosa Burdeos, Alain Cazalis, Audrey Charron, Isabelle Clermont, Jean-Pierre Colin, Louise Courchesne, Marie-Jeanne Decoste, Joëlle Dumont, Jean-Claude Forez, Éric Fourmestreaux, Christine Gendre-Bergère, Bernadette Genoud-Prachet, Mylène Gervais, Catherine Gillet, Émilie Guilbault, Frédérique Guichard, Valérie Guimond, Louise Hallé, Claire Illouz, Brigitte Kernaléguen, Ana Kurtycz, Guy Langevin, Jo Ann Lanneville, Guillaume Massicotte, Élisabeth Mathieu, Louise-Èlène Mathon, Dominique Moindraut, Eiko Mori, Anne Paulus, Brigitte Pazot, Benoit Perrault, Muriel Rigal, Ana Sartori, Claude Tournon, Ximena de León Lucero.

Association Graver Maintenant
18 rue Le Verrier, 75006 Paris, France
contact@gravermaintenant.com
<http://www.gravermaintenant.com>

Atelier Presse Papier
73 rue Saint-Antoine, Trois-Rivières, Québec, Canada, G9A 2J2
presse.papier.atelier@cogocable.ca
www.pressepapier.ca

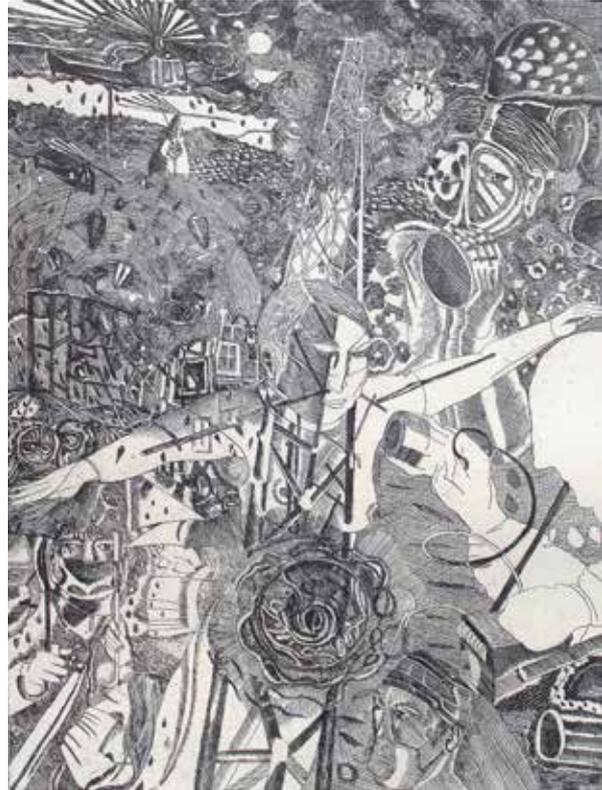


Elke Daemmrich

Espace 14 / Nîmes

Elke Daemmrich, peintre et graveur, est née à Dresde, en Allemagne. Elle vit et travaille en Occitanie depuis 1994. Membre de la Fondation Taylor Paris et de l'A.I.A.P. auprès de l'UNESCO Monaco, elle a réalisé depuis 1988/90 des expositions personnelles et 150 expositions collectives. Lauréate d'un Individual Support Grant de l'Adolph & Esther Gottlieb Foundation, Inc., New York en 2014. Ses premières gravures datent de 1997, réalisées pour son exposition «Los toros» au Musée Goya à Castres. Sa série «Syria war» vient de recevoir le prix de la commission nationale monégasque pour l'UNESCO à Monaco.

Ce sont des approfondissements graphiques dans des petits formats, autour de gravures sur cuivre, comme *Fukushima* (2011), qui expriment les doutes d'une nécessité si cruelle aujourd'hui, dans toutes les vérités auxquelles on a porté crédit jusqu'à maintenant, et qui situent la distance prise par le peintre. Sans retenue et d'une façon déterminée, tel un chœur polyphonique, Elke Daemmrich se fraye un chemin à travers de luxuriants détails figuratifs mais elle n'offre pas de plaisir esthétique facile. Elle construit, déconstruit et comprime un enchevêtrement babylonien de lignes à partir de points de vue changeants.



Fukushima eau-forte sur cuivre 40x30 cm 2011

Annick Dénoyel

Espace 14 / Nîmes

Ma recherche consiste à me frayer un chemin entre l'image et les mots. Pour cela j'écris toujours le même mantra sans souci aucun de lisibilité sur des supports divers : carton, zinc, plexiglas (en monotypes ou gravés), bois, gomme.

De la mise en page contemporaine inspirée des manuscrits médiévaux à l'expression libre de l'écriture, du tracé manuscrit au rendu typographique, de l'or au papier journal utilisé initialement comme macule, les représentations se sont multipliées.

Écriture et gravure se sont condensées en une seule et même démarche sans que pour autant ne soient abandonnés ni mon travail littéraire personnel que j'effectue en parallèle, ni mon goût pour transmettre : je viens dernièrement d'animer un atelier d'écriture-gravure intitulé de l'écriture cubique au poème cubiste relayé pour la partie gravure par une graveure du Gard.



Réponse au duc de Berry I eau forte, monotype, collage 27x39 cm

Bruno Donadieu-Sabary

“Signes, Symboles et Racines”

Né dans les années 50 à Montpellier, Donadieu-Sabary a vécu une partie de son enfance dans différentes contrées africaines. Il débuta en 1982 avec la création du groupe Pulsar, tout en travaillant pour les éditions DS et RLD. En 1985, il participa à la création d'un important Centre d'Art Graphique en Bourgogne.

Il fit ses armes graphiques auprès de grands maîtres tel Goetz, Tàpies, Saura, Chillida, Pedersen, Pol Bury et Alechinsky en travaillant longtemps dans le domaine de la taille-douce et de l'Édition d'Art. Il y eut pour mentor, l'un des principaux graveurs et éditeurs d'art du 20ème siècle.

Cette expérience l'amena à se confronter à une certaine folie créatrice.

De par ce passé, de par ces rencontres, il oscille entre différents genres artistiques : peinture, sculpture, gravure, graphisme, stylisme, photo et écriture.

Nombreuses expositions à travers le monde. Présent dans différentes collections.

Son travail est une écriture qui se décline autour d'un thème. Mixte de calligraphies de différentes sources, apurées à l'extrême.

Très touché par l'art primitif, il cherche à comprendre les rapports anciens et harmonieux du culturel et du cultuel. Art et chamanisme ont toujours fait bon voisinage.



Titivilus rgb 41x50 cm

Marie-José Doutres

L'objet d'inventaire, forme naturelle identifiée ou artéfact, vestige retrouvé dans un espace, dans une chronologie contingente, sur un même site, dévoile son ADN et libère des analogies intrigantes.

Il apparaît dans son plus simple appareil, restitution fidèle de sa morphologie il ne présente qu'un fragment de lui même.

Se pose alors la question de l'identification : Gastéropode ou embarcation antique. Dessins réels ou hypothèses improbables.

Le bic remplace la pointe sèche et permet la gestuelle du croquis rapide.

Le support est un carton pelliculé, le texte est la trace du message publicitaire. La simplicité du matériau carton, soudain, n'a plus rien d'ordinaire.

La matrice est imprimée en deux exemplaires, garder une trace est ce qui m'intéresse.

Dans mon parcours de plasticienne et d'enseignante à l'École d'Architecture de Montpellier, le dessin sur carnet s'est imposé comme moyen de création et d'échange. Depuis 2002 je réalise des études de milieux, sur site, qui s'accompagnent des cahiers d'inventaires qui, en atelier, deviennent livres d'artiste.



Inventaire X : 43°46'0.01'' - Y : 4°1'0.01'' 90x40 cm détail

Pascal Fancony

Commissaire d'exposition

Mon travail artistique s'organise actuellement autour de trois axes.

- Premièrement : la poursuite de ma pratique de la couleur, autour de la double attitude que Jean Claude Le Gouic et Jean Pierre Cometti avaient très bien décrite il y a quelques années : une pratique de « la couleur comme expérience » entre phénoménologie, transcendance et pragmatisme.
- Deuxièmement : un axe plus concret, autour de la construction de séries de systèmes où la couleur demeure le facteur structurant majeur. Cela me conduit à produire des « ensembles de thèmes et variations sériels » : figures/plans/espaces (papiers découpés-collés), objets et alphabets concrets, constructions et structures spatiales (terme préférable à celui de sculpture.)
- Troisièmement : un travail théorique sur une approche pragmatique et constructive « des mondes de l'art » où je propose une critique des formes contemporaines du concept de passage à l'art (et de non-art), écrits où je re-interroge les 3 champs essentiels : - la question du langage - l'esthétique de la perception - la rupture avec l'histoire et la connaissance.

Simultanément, je donne des conférences et suis commissaire artistique.

Citons les expositions récentes : Les 100 ans de l'Abstraction (2015-16), La Modernité (2017) et Les Rencontres Internationales d'Art Concret en Uzège (2018).



Caroline Garcia

Graver, imprimer, c'est laisser une trace, une empreinte, c'est partager une « impression », un sentiment ou une sensation.

Variations sur des motifs inspirés de la nature, mes gravures tendent à fonctionner à la manière d'haïkus en littérature : essayer de traduire avec simplicité et justesse le temps d'un instant et l'évanescence des choses. Depuis plusieurs années mon travail s'intéresse à l'eau que ce soit celle tumultueuse de la Loire de mon enfance ou celle brumeuse des nuages mais si l'eau est ma source d'inspiration l'objet de mon travail de gravure est bien la relation entre le Vide et le Plein.

Cet intérêt peut être mis en relation avec mon goût pour la peinture chinoise, art dont l'objet est la création d'un microcosme captant et restituant les lignes internes des choses qui s'organisent autour du Vide.



sans titre eau-forte et burin sur cuivre oxydé / 20x20 cm

Marc Granier

Espace 14 / Nîmes

Marc Granier peintre graveur né en 1953 en Cévennes, a vécu en Bretagne (Morbihan) de 1973 à 1983, a exposé dans toute la Bretagne.

Puis est retourné en Cévennes où il continue la peinture et découvre la gravure.

Il apprécie surtout la gravure sur bois qu'il utilise pour graver les arbres de sa forêt dans toutes sortes de bois et dans toutes sortes de formats. Il utilise ses gravures aussi pour illustrer les textes poétiques de ses auteurs qu'il édite à l'aide de plombs mobiles sur des presses manuelles dans son atelier sous les arbres aux Monteils.



gravure sur bois 40x30 cm 2018

Benjamin Guyet

Après être passé par différentes techniques, c'est le graffiti qui l'amène au début des années 2000 à travailler la typographie. Il crée alors des compositions saturées d'écritures à la fois brutes et raffinées au stylo Bic.

En 2007, il s'inspire de l'affiche traditionnelle et construit dès lors ses planches à l'encre noire de façon plus sobre, en utilisant la lettre comme élément d'accroche et de mise en valeur de l'illustration.

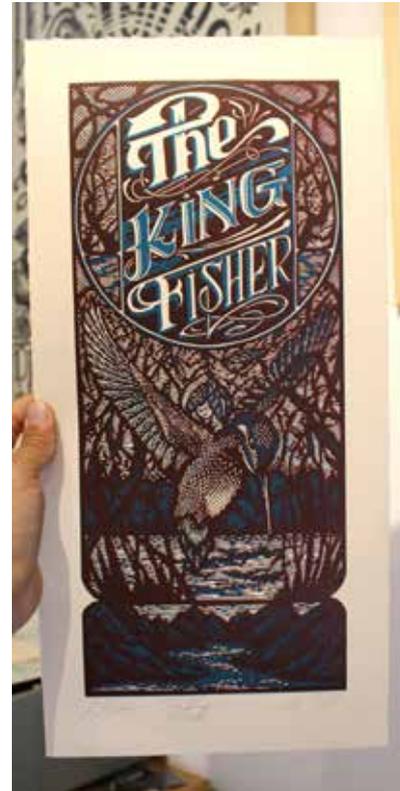
En 2013, la linogravure est une révélation. Cette technique lui offre alors la possibilité de mettre tout ce qu'il a appris, en illustration, en composition et en typographie sur un même médium. Il crée alors Les éditions de l'Étau, nom sous lequel il signe et diffuse ses estampes.

À présent, âgé de 30 ans, il se consacre à repousser les limites techniques de cet art avec une grande exigence, autant pendant la préparation de la matrice que durant le tirage.

En 2017 il est parmi les dix nominés du Prix Gravix.



The Offer linogravure à la plaque perdue 2018



The Kingfisher linogravure à la plaque perdue 2018

Catherine Hachon

Espace 14 / Nîmes

Ma gouge est incisive je dessine à l'aveugle sans préméditation, juste traverser la surface comme on se fraie un passage dans un fourré.

Taillant dans la matière pour faire passer la lumière, car, je sais que ce que j'entame deviendra le blanc du papier. La superposition des plaques et la couleur brouillent un peu plus encore la lecture du dessin initial. On se laisse prendre dans un courant...Motif végétal ?

« La gravure par la somme de ses contraintes techniques ne laisse pas la part belle au hasard ... »

Mais j'aime me laisser surprendre par l'impression. J'intègre progressivement un travail de peinture, en l'occurrence des aquarelles dans des estampes (lino et xylogravure en trame de fond), une manière d'appréhender la forme sur un fond et de la faire vibrer.



Foisonnement linogravure 90x30 cm 2018

Dominique Juchault-Manley

Le triptyque présenté s'inscrit dans une série qui s'intéresse à l'origine et à l'avenir du monde, du big bang à un futur évidemment incertain, en passant par la dérive des continents et l'aventure des populations qui les occupent, entre autres. Il est aussi la continuité d'un thème cartographique que je poursuis depuis des années : cartes à tendance parfois géographique, plus souvent mythologique, poétique, historique, fantaisiste...

Pour chacune des trois pièces de ce triptyque, *Big bang*, *?* et *Après* j'ai voulu profiter de la souplesse de la cellulogravure pour explorer la lumière et les contrastes matière/blanc du papier que permet cette technique, en particulier grâce aux perforations des matrices. Les éléments plus réalistes sont des représentations naïves de continents, symboles cosmologiques, animaux, catastrophes, fuites, chemins, passages, et bien d'autres figures. L'irrégularité des bords des matrices a aussi son importance, qui permet des contrastes intéressants sur la blancheur du fond. Chaque pièce a sa forme propre de déchirure du bord, qui correspond à son thème, pullulement des excroissances pour *Big bang*, accompagnement des formes continentales pour *?*.

Déchiquettement-déliquescence pour *Après*.

L'image *?*, à la fois hybride et singulière, lie les deux gravures circulaires, l'une où tout est en formation, l'autre où les continents sont encore là mais fracturés.



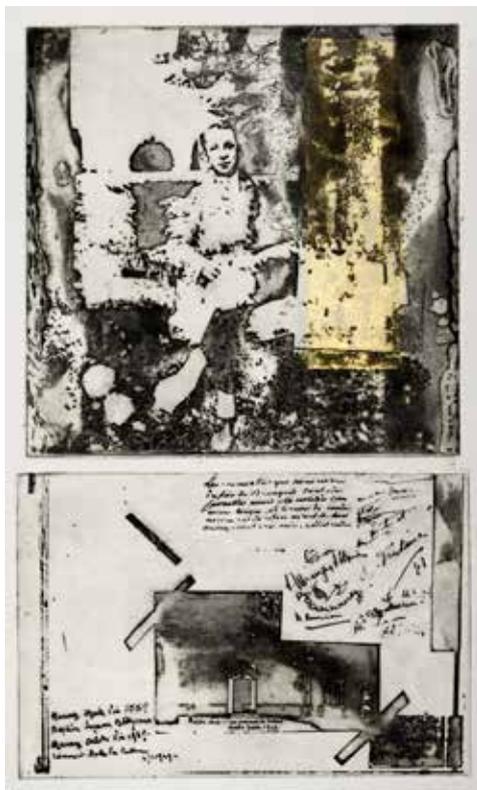
Après cellulogravure

Elisabeth Keh-Chalas

La Salamandre / Nîmes

Des «photos de famille» sur plaques de verre et un document familial sont le point de départ d'un projet intitulé « les Anonymes ».

J'ai souhaité travailler à partir de ces témoignages personnels pour perturber le visible par des jeux de matière, des superpositions, par les rapports inversés entre ombre et lumière des plaques elles mêmes et substituer ainsi aux images immédiates et lisibles des images plus architecturées et graphiques.



Le temps s'est perdu



Les anonymes

Jean-Charles Legros

Espace 14 / Nîmes

Janvier 2018. Retour d'un voyage au Chili, après un séjour en Patagonie. L'occasion de me sensibiliser au sort des indiens Selk'nan, via les photos de Martin Gusinde.

Un peuple aux conditions de vie extrêmes qui a disparu du fait de la colonisation de leurs terres et de l'infériorité de leurs moyens de défense, des arcs face aux armes à feu.

La série de gravures sur ce thème parle de leur disparition, comme s'ils se fondaient dans le blanc enneigé de leur environnement et devenant, ainsi, quasiment invisibles.

Ce sujet m'a obligé à revenir à une forme de figuration pour évoquer leurs peintures corporelles d'usage dans les rituels d'initiation.



Ribambelle technique mixte 15x45 cm

David Maes

Il y a maintes façons de parler de l'humain, la mienne est le reflet de ma nature et de ma personnalité en tant qu'être à la fois cérébral et émotif.

Concernant le corps, j'aime bien parler de "physicalité". Le corps est notre interface de dialogue avec le monde. Ce n'est pas rien.

Quand j'ai commencé à "comprendre" ce que je voulais faire, il y a un peu plus de trente ans, j'étais fasciné par tous ces corps que je dessinais et qui n'étaient pas beaux d'un point de vue de l'esthétique des magazines et de la publicité qui nous entourent.

Je me souviens d'une femme au derrière imposant qui portait une cicatrice sur le dos. Je la trouvais belle. Elle avait une présence. Voilà ce qui m'intéresse, cette présence, cette forme de vrai. Le corps est là, il est marqué par la vie, marqué par les coups.

Nous sommes marqués comme des plaques de gravure abîmées et incisées.



Suzy pointe sèche sur zinc 35,5x79 cm 2018

Jean-Jacques Marchal

L'encre et le papier, la feuille imprimée, sont sans aucun doute les éléments qui m'ont amenés il y a près de dix ans à la gravure.

Réminiscences des années passées dans l'univers de l'imprimerie et, en particulier, de mes premières années professionnelles en qualité de typographe.

Ma passion pour le dessin et la peinture pratiqués en loisir jusqu'à cette période où l'activité professionnelle cesse, m'a naturellement amené à la gravure... un retour aux sources en quelque sorte.

L'eau forte et l'aquatinte ont d'abord eu les faveurs de ma pratique pour réaliser principalement des éléments de la nature (paysages, marines, l'eau, les arbres...).

Aujourd'hui, si je n'ai pas abandonné ces techniques, j'en expérimente d'autres, telles que la collagraphie, le carborandum, souvent associées à la pointe sèche ou à l'eau forte et en intégrant parfois des collages. Dans mon travail aujourd'hui, la figuration fait progressivement place à une quasi abstraction.

Au cours de ces années, j'ai participé à des expositions de groupes et aussi à plusieurs biennales de l'estampe. Occasions de partage nécessaires à la création.



Fin jour 1 42x25 cm

Elbio Mazet et Ana Chechile

Elbio et Ana ont fui la dictature militaire qui régnait en Uruguay en 1972 et se sont réfugiés en France.

Ces deux artistes, peintres, sculpteurs et surtout graveurs, ont préféré à toute autre technique la gravure sur bois de fil qu'ils ont déclinée en une variété de productions allant de l'édition de plusieurs milliers d'estampes à quelques centaines de livres de bibliophilie.

Elbio Mazet va contribuer au développement du mouvement de la gravure sur bois en France en créant une galerie d'art, une galerie de prêt d'estampes et en organisant par trois fois, une biennale internationale réunissant des graveurs de plus de 40 nationalités.

Sa compagne de toujours, Ana, participe activement à cette création permanente.

En plus de son travail de graveuse, elle réalise les tirages des gravures, «parce que j'ai la patience qu'Elbio n'a pas, toujours à triturer le bois, car la gravure sur bois, c'est une technique de lutte».

Elbio Mazet nous a quitté en 2016.



Le vendeur de poireaux

xylogravures extraites du livre (800 ex) et portfolio (45 ex) *Jour de Marché* (32x25 cm) édité en 1990.



L'oiseleur

Danièle Meunier-Letan

Musée Borias / Uzès - Espace 14 / Nîmes

Graver, inciser, écorcher, strier
Laisser la pointe sèche courir à la surface du métal

Observer l'alchimie des acides et des encres
Se laisser surprendre par l'image révélée sous la presse

Savourer la magie de l'instant
Ajouter le mystère d'une trace silencieuse

Et livrer au regard sensible
Une histoire à poursuivre...



Écritures végétales eau-forte 20x20 cm

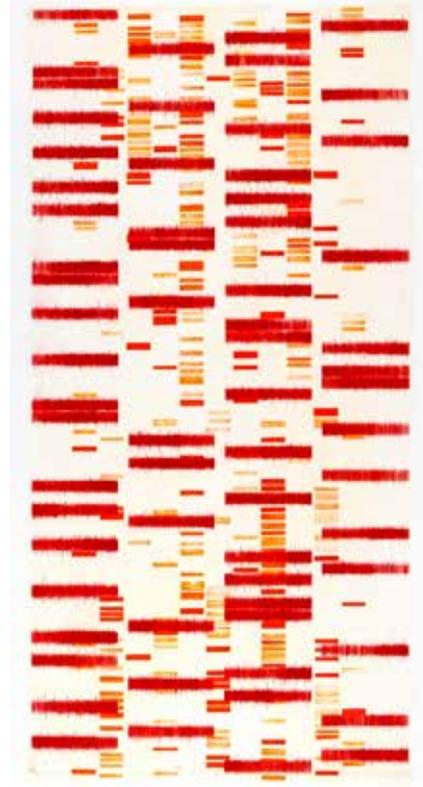
Isabel Mouttet

Le multiple est la caractéristique de l'estampe. Mais cela ne se limite pas à la possibilité de plusieurs impressions. La force de l'estampe est dans la possibilité d'explorer le multiple dans la création même de l'oeuvre.

Cela peut être dans un esprit de combinatoire : œuvres sérielles, surimpressions de plaques imprimées sur le même papier, jeux de variations, recherches de rythmes, répétitions, compositions musicales.

La gravure au burin correspond à cet esprit de travail. Dans la lenteur de l'exécution, elle est comme une méditation entre géométrie et écriture. Comme une réconciliation entre un passé en architecture et en calligraphie chinoise. Un jeu sur les vides et les silences.

Participer à de nombreuses biennales et triennales en France et à l'étranger, me donne l'occasion de créer de nouvelles séries et combinaisons de gravures.



Bibliothèque III et Manipulation génétique IV burin 40x60 cm

Marie-Do Pain

Diplômée des Beaux-Arts de Nîmes et Paris et formée à l'Ecole Estienne, j'ai découvert la gravure et ses nombreux procédés : burin, eau-forte, aquatinte, linogravure, xylogravure, lithographie.

Plaisir de graver, d'entailler, de griffer, une matrice en bois, en métal, de creuser un sillon où l'encre va se loger avant le passage toujours émouvant à la presse.

Le combat subtil de l'encre et de l'eau, la rigueur de l'improvisation, le choix de l'abstraction, ouverture vers une liberté folle de l'imaginaire vont aboutir à un travail laissé sur le papier, la planche de bois ou la plaque de métal. Cette combinaison de taches d'encre, traits simples ou rythmés se transforment sous l'effet de pinceau, de gouges ou burin. Des signes qui s'animent, s'organisent dans l'espace toujours en relation avec le vide et le plein.

Je continue à pratiquer cet art dans mon atelier et participe à des expositions et biennales de graveurs.



Anne Paulus

Il m'était toujours apparu que la poésie la plus riche venait d'un contact avec la terre, (...) d'une tentative pour lire les lignes du monde. (Kenneth White)

Corps manquant
au territoire du soi

Morsure (Anne Paulus in Morsure, livre d'artiste, éditions GSB, 2010.)

Sous l'action du feu de l'acide, Anne Paulus met à jour les vibrations internes de la matière. Un monde chaotique apparaît alors qui l'entraîne dans une plongée méditative aux dimensions spatiales et temporelles infinies. Par l'orchestration de ces turbulences, elle cherche à créer un pont entre le silence éclatant du papier nu et les sons noirs émis par la surface de la matrice.

Depuis quelques années, elle poursuit des recherches sur les liens poétiques entre estampe et céramique, entre eau-forte et terres enfumées. La série de douze estampes *Parole du pot vide* (écho) est née de ce dialogue.

« Le bol, contenant premier, avec sa simplicité de forme et son usage intemporel, qu'on a plaisir à contempler dans ses profondeurs obscures, nous ramène à la matrice d'où nous tous sommes issus... le bol contient le monde. Métonymie du cosmos, il renvoie aussi aux rapports du plein et du vide, dimension omniprésente de son travail de graveur ». Evelyne Schumm-Braunstein



Nicolas Poignon

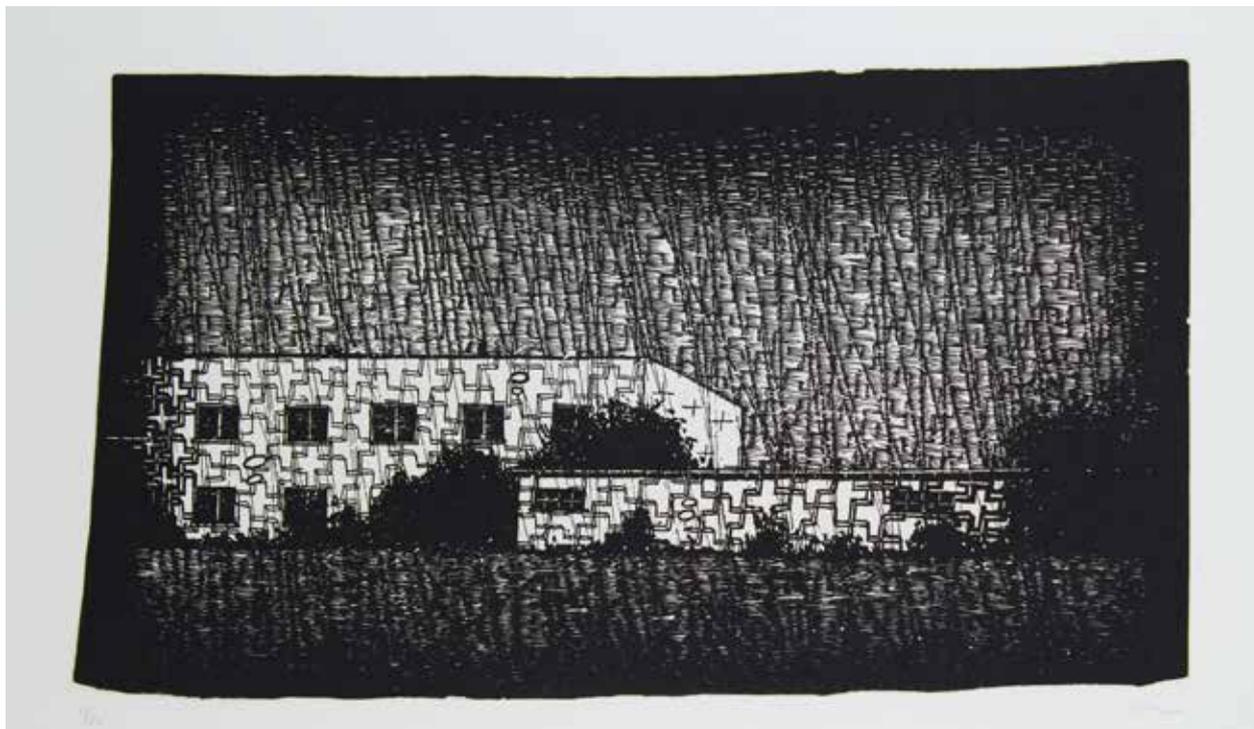
J'affectionne les paysages depuis de nombreuses années.

C'est la pratique du dessin qui est le point de départ de tout mon travail de gravure sur linoléum. Je pratique cette technique de linogravure depuis 25 ans.

Ce medium nous offre cette extraordinaire capacité à nous faire intervenir sur la plaque en positif ou bien en négatif, permettant à l'infini d'obtenir cette gamme de blanc, de noir et de gris.

C'est tout un réseau de lignes, d'entrelacs, de structures en damier qui me servent à traduire sur la plaque de linoléum les subtiles variations de la lumière.

De telle sorte que l'ouvrage en mosaïque se fonde véritablement avec le dessin représenté, tous deux cherchant ensemble à trouver l'équilibre parfait entre ce tracé intérieur et la mécanique optique propre à la transcription gravée.



373. *Bureaux* linogravure 21x36 cm 2008

Anne Rolland

Lignes et sillons

Si vous demandez à Anne Rolland de définir son travail de gravure, elle vous répondra que faire est son moteur principal, et que faire de ses mains encore plus. Elle creuse, découpe, assemble, joue sur un contraste, une matière, un volume. Elle est architecte, ceci explique peut-être cela.

La ligne est souvent présente, répétée, parce qu'elle en aime le geste. Son langage tend vers l'abstraction. Cela lui est naturel. Polir, gratter, brunir le métal, imprimer... Tous ces gestes lui correspondent parfaitement.

De gravure en gravure, elle cherche l'équilibre d'un paysage intérieur.

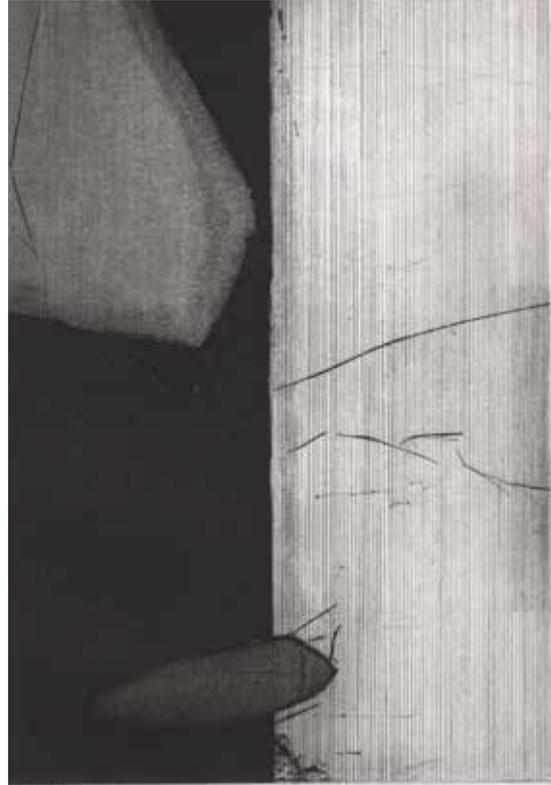
Cette exposition, organisée dans le cadre de la biennale SUDestampe, montre une vision d'ensemble de son travail, eau fortes et linogravures, des premières aux toutes dernières.

Elle cherche la profondeur dans l'épaisseur d'une feuille de papier.

Elle vous dira aussi qu'elle travaille très lentement, que les choses sont là mais qu'il faut du temps pour qu'elles s'imposent et apparaissent.

L'estampe est un travail indirect.

La matière gagne souvent.



sans titre aquatinte 19x21 cm 2015

Judith Rothchild

La manière noire, pour moi, est du dessin pur.

Je travaille pour trouver la lumière au fond de la surface veloutée de la plaque, directement sur le cuivre, d'après le sujet, et sans études préparatoires.

Le travail est fait en couches successives et la plaque garde la mémoire de chaque geste de la main. L'épreuve finale est la somme des heures de brunissage et il est souvent plus riche et plus précis qu'un dessin ne peut l'être. La densité du noir ajoute aussi à la perception d'une super-réalité.

Comme le sculpteur cherche son sujet dans le bloc de marbre, le graveur en manière noire cherche son image dans le noir. Quand la plaque est entièrement bercée, elle reçoit facilement les effleurements du brunissoir.

L'art de la manière noire est de savoir faire monter l'image du noir en douceur, de caresser les formes avec le brunissoir et d'imprimer des épreuves de temps en temps. Ainsi la surface de la plaque évolue, la rugosité se transforme en velours et la plaque est prête à rendre les heures de dessin qui y ont été investies.



In the spotlight II gravure en manière noire 37x25 cm 2017

Anne Rothschild

La Salamandre, Espace 14/ Nîmes

Anne Rothschild, née à New-York en 1943, double nationalité belge et suisse, allie l'écriture à un travail de graveur. Tout en réalisant régulièrement des expositions, elle publie des livres de poésie, ainsi que des ouvrages de bibliophilie. Aujourd'hui, elle vit dans le Gard où elle a son atelier.

Les roues du temps

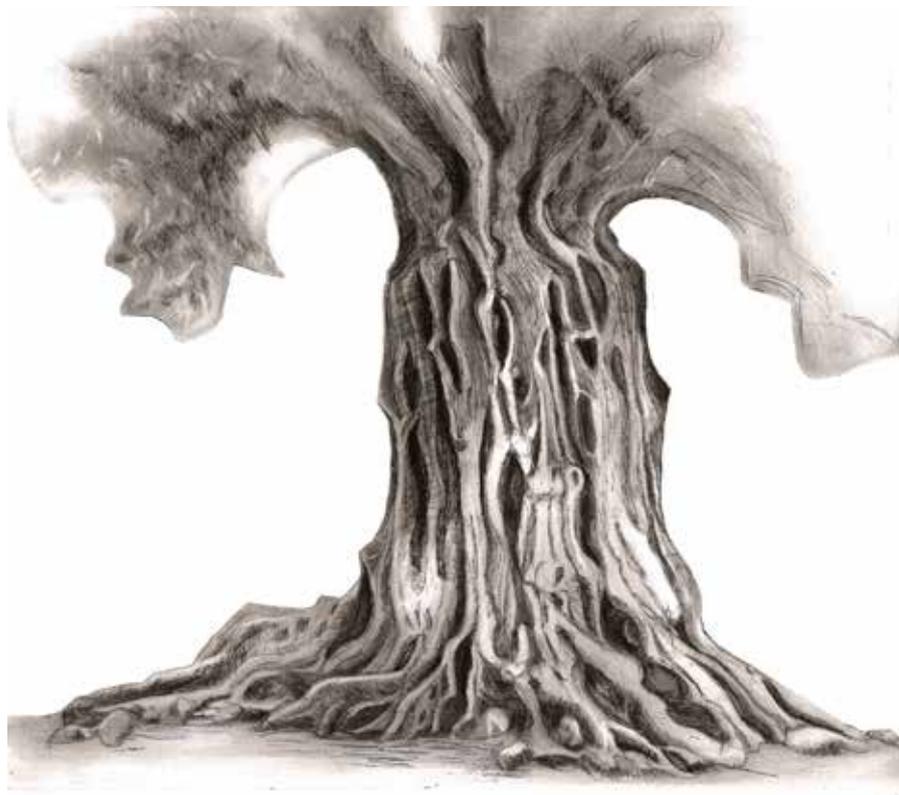
En septembre 2017, j'ai dû faire abattre un pin que j'avais planté quarante-quatre ans auparavant. Tandis que la scie le débitait, j'entendais la plainte de l'arbre.

Le motif des cernes apparus dans les coupes du tronc m'a frappée. Chaque cercle correspondant à une année vécue par l'arbre, j'ai cherché un moyen de conserver ces diagrammes pour en préserver la mémoire. J'ai réalisé une série d'estampages sur papier de ces coupes.

Cette approche m'a fait épouser la croissance secrète de l'arbre, à la croisée du temps et de l'espace.

Si les estampes rendent compte du développement du pin, elles transcrivent également les incisions de la scie, lors de sa fin.

A l'image de la vie, elles sont un symbole de l'impermanence des choses.



Reine

Edith Schmid

Espace 14 / Nîmes

La gravure et moi nous sommes rencontrées depuis bien une trentaine d'années.

Et de ce dialogue grave et acidulé surgit un univers de signes et lettres, de mots et textes.

Des innombrables plaques de zinc ou acier se font couvrir d'une écriture qui tangue en permanence entre le lisible et l'illisible.

Pour l'instant cette écriture gravée se poursuit.



Akhmetiev 2017



Akhmetiev détail

Daniel Van Cutsem

Espace 14 / Nîmes

L'aquafortiste et le taille-doucier

Sur une plaque de cuivre polie comme un miroir, je dessine ce qui m'impressionne, m'émue, ce que la nature a créé, ce que l'homme au fil des ans a bâti, a perfectionné, a usé. Il y a la recherche d'une autre dimension qui transcende le quotidien. Il y a le besoin de créer de faire partager une émotion.

Sur la plaque de cuivre protégée par un vernis ma pointe met le métal à nu. Le travail dur, celui de creuser la taille, est laissé à l'eau-forte. Lorsque le cuivre est mordu au gré de l'artiste le vernis est ôté, on obtient un cuivre entaillé.

Du travail du graveur, on passe à celui de l'imprimeur. Le cuivre est tiédi et ensuite enduit de pâte colorée jusqu'à bourrer les moindres tailles. Le surplus d'encre est enlevé avec un tampon de tarlatane. Pour obtenir des blancs, on termine par un contact physique : passer rapidement la paume de la main jusqu'à entendre un sifflement et voir briller la plaque aux endroits restés lisses.

La plaque encrée est déposée sur la table de la presse taille-douce, on la recouvre d'une feuille de papier humidifié. En donnant vie à la presse, les lourds rouleaux obligeront le papier à prendre l'encre dans toutes les tailles. Après passage sous la presse, on enlève délicatement la feuille de papier. Elle aura pris la forme de la plaque de cuivre, dont le relief encré apparaîtra.

La feuille sèchera quelques jours ; ensuite, si elle est fidèle à la plaque, je la numérotterai. Une estampe est née.



Emergence 14x8 cm

Les éditions Verdigris

Verdigris : le noir en filigrane

Musée Médard / Lunel

Judith berce, Mark compose. Leur « musique » s'installe dans un temps suspendu, propice à la méditation. Feuilletter les livres des éditions Verdigris, marqués par un suave, et parfois inquiétant, accord de mots et de figures, dévoile grâce et rigueur.

La forme, d'abord. Introduites par d'élégants emboîtages, les feuilles libres accueillent des compositions à chaque fois différentes de gravures à la manière noire de Judith Rothchild. Comme expliqué par un illustre ancêtre, William Hogarth, il est question de tracer patiemment un fond de « nuit », armé de l'outil nommé berceau, pour faire ressurgir ensuite les lumières et avec elles le dessin.

Orfèvre de l'image, Judith dialogue ou interagit avec Charles Baudelaire, Marie Rouanet, Paul Valéry, Ruth Fainlight, Victor Hugo, Frédéric Jacques Temple...

Ainsi, le travail tout en nuances de Verdigris s'accomplit avec la typographie nette et sensible de Mark Lintott, à l'œuvre avec ses « amies » presses non moins performantes (Albion, Adana).

Beaux papiers, techniques raffinées, textes percutants : un jeu de miroirs s'ouvre entre Verdigris et la bibliophilie de Louis Médard ! Et l'estampe reste en vedette, grâce à un mezzo-tinto qui révèle des prodiges.

Claudio Galleri



Les fruits défendus textes de Marie Rouanet, Verdigris 2016

Patrice Vermeille

Espace 14 / Nîmes

ANTHROPOMÉTRIE

La scie de la géométrie
S'est insinuée entre les fibres
Un instrument de chirurgie
Qui détache tous les organes
Sans provoquer l'apparition
D'une seule goutte de sang
Tout est devenu translucide
En progrès vers la transparence
L'arrière et l'avant se combinent
L'extérieur salue l'intérieur
L'ombre devient le projecteur
Dans le renversement des nombres

Michel Butor

Choisi dans :
Quelques cartels pour Patrice Vermeille



Variation anthropométrique I eau-forte et pointe sèche sur zinc 24x32 cm 2017

Sophie Vigneau

La Salamandre, Espace 14 / Nîmes

Les Empreintes volées, Mémoires oubliées
La Biscuiterie

Installée dans une ancienne scierie en sud Aveyron depuis 2001, l'artiste présente une œuvre protéiforme, qui sera sa marque.

Depuis plusieurs années, en parallèle avec un travail sur la figure (le thème récurrent des *Raticés* exposition MÛ au musée de Millau 2013/14 prix jury public *Rat d'art volant*), a émergé aux détours de trouvailles et rencontres de plaques usagées, usées, ce travail d'estampe en monotype, qui ensuite restera présent dans son œuvre.

L'environnement autour et dans l'atelier est central (*vernis mou de plantes* 2017 Musée de Ningbo Chine).

Ces plaques usées par le temps montrent son labeur, l'eau devient alors acide sur une temporalité enchevêtrée, rouille, vert de gris comme outils pour préparer le creux.

Mordant les plaques, le temps rouille, creuse au plus lent, sur des années, plaques laissées, délaissées, abandonnées et re-découvertes sur les chemins, ici données par des ferrailleurs. Elles ont cette particularité qui émeut, qui questionne et qui pousse à leur conservation par le passage sous la presse, impression temporelle et d'un temps qui ne laisse pas indifférent, une mémoire oubliée : reste le nom.



Circulaire vernis mou 34x50 cm

Sophie Villoutreix Brajeux

Espace 14 / Nîmes

Vit et travaille en région parisienne et en Provence.

Membre du conseil d'administration de Manifestampe

Membre de la JGC gravure contemporaine

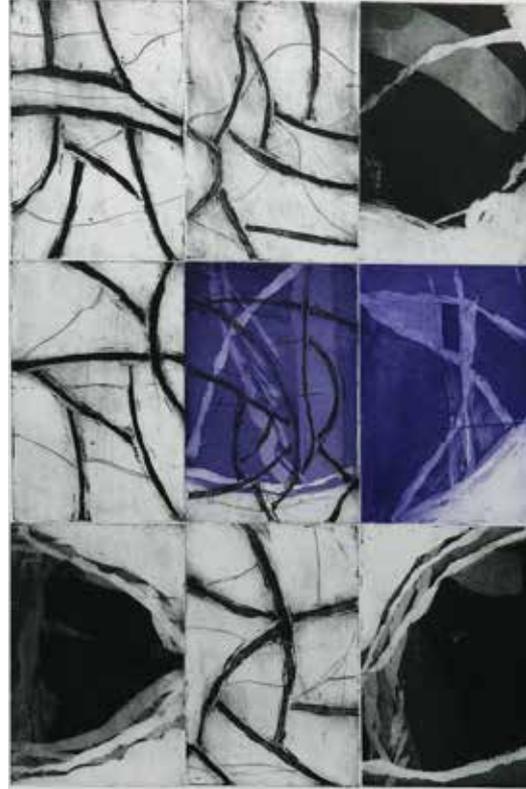
Artiste intervenante à La Source, association fondée par Gérard Garouste

Graver, vernir, poncer, creuser, encre, essuyer, caresser, imprimer... tous ces gestes sont un dialogue et ont pour mission de faire naître une estampe la plus proche possible de mes rêves mais jamais semblable et éternellement renaissante.

Ma formation de peintre m'a appris la surface colorée et la matière, l'univers de la gravure m'a fait découvrir les lignes, la transparence, l'empreinte et je n'ai de cesse, depuis, d'y chercher également la couleur, l'espace et la lumière...

Mon travail est nourri de croquis sur le vif, de lectures mais aussi et principalement de mes rencontres humaines et spirituelles.

Le fil conducteur de mes recherches repose sur une observation des sentiments, j'imagine des dialogues, des échanges entre des personnes. Ces dialogues je les évoque de manière abstraite par des signes graphiques qui viennent habiter l'espace.



Au bord du ciel, les heures du jour eau-forte et aquatinte 76x54 cm 2015

SUDESTAMPE

Remercie la mairie de Nîmes pour la mise à disposition de la chapelle des Jésuites et pour leur implication dans la manifestation, la galerie de la Salamandre, la galerie du Lac Gelé, l'Artothèque-sud, l'Atelier de Reliure XXI et L'Espace 14 à Nîmes ; le musée Médard à Lunel, la galerie Marina à Blauzac, le village des Arts et Métiers à Octon, le musée des Alpilles à St Rémy de Provence, l'Espace Culture Jean Jaurès à Vauvert, la médiathèque et le musée Georges Borias à Uzès, la Maison de la Gravure Méditerranée à Castelnau Le Lez, le Restaurant-galerie Le Soleil Bleu à Lodève, le musée de la Poterie Méditerranéenne à St Quentin la Poterie, ainsi que tous les artistes et toutes les personnes qui nous ont soutenus et ont permis à cette biennale d'exister.

La biennale 2018 a reçu le soutien du département du Gard, de la ville de Nîmes, Parcours des Arts, Joop Stoop et l'Instant Bières. SUDESTAMPE leur adresse ses plus sincères remerciements.

La couverture de ce catalogue a été imprimée sur papier JS Swan 300g /m2 gracieusement fourni par Joop Stoop que nous remercions.



SUDESTAMPE

8 rue du Professeur Piccard 30000 Nîmes / 0621314474
www.sudestampe.fr / sudestampe@gmail.com